

Rapport d'activités 2021





L'année 2021 a été bien chargée pour la Fiducie de conservation des écosystèmes de Lanaudière (FCEL). En parallèle à la signature de plusieurs ententes de conservation pour la protection de centaines d'hectares de milieux naturels à haute valeur écologique dans la région, la FCEL a poursuivi ses activités d'aménagement et de mise en valeur au boisé des Terres Noires, tout en réalisant son programme annuel d'inventaires biologiques et d'intendance des propriétés et en offrant du soutien à la communauté par diverses actions.

Conservation (dons de terrains et servitudes)

Avec la signature de quatre ententes de conservation, soit deux pour des dons de titres de propriétés – l'une de 91,3 hectares (ha), l'autre de 13 ha – et deux pour des servitudes réelles et perpétuelles – l'une de 230,8 ha; l'autre de 30,3 ha –, la FCEL contribuera, aux termes des processus de dons écologiques en cours, à préserver 365,5 ha supplémentaires de milieux naturels dans Lanaudière. Ces superficies viendront s'ajouter aux 317 ha du patrimoine naturel de la Fiducie déjà en conservation.



Un territoire de 91,3 ha, jouxtant le parc régional de la forêt Ouareau, fera sous peu partie du patrimoine de la Fiducie. © FCEL



Aménagement et mise en valeur

Au boisé des Terres noires, à l'Assomption, la Fiducie a poursuivi les travaux d'aménagement et de réhabilitation entrepris depuis 2018, travaux dont l'objectif est de redonner une intégrité écologique au site.

En 2021, la FCEL a continué ses activités de plantation. Rappelons qu'il s'agit d'un projet intensif de restauration, où chaque plant fait l'objet d'un suivi et d'un dispositif de protection temporaire. L'UQAM y poursuit également ses activités de recherche.

Des infrastructures d'accueil ont également été aménagées à l'entrée du site (clôtures, signalisation améliorée) et une chicane a été installée, empêchant la circulation motorisée illicite sur le sentier pédestre principal.



Amélioration des infrastructures d'accueil au site du boisé des Terres noires. © FCEL

En parallèle à ces activités, la Fiducie a poursuivi son programme d'éducation relative à l'environnement avec des sorties de terrain en février et en mai avec des élèves de la polyvalente Paul-Arseneau, de l'Assomption.

Des activités de formation ont été aussi organisées à l'automne 2021, dont la visite d'un groupe d'étudiants à la maîtrise en sciences de l'environnement de l'UQAM, accueillis au site avec leurs professeurs-chercheurs, pour une formation plus spécialisée visant l'approfondissement des notions de biodiversité dans un contexte d'aménagements fauniques, de raréfaction des milieux naturels et de modes de gestion adaptative des espèces fauniques et végétales.



Sortie scolaire des élèves de la polyvalente Paul-Arseneau le 31 mai 2021. © FCEL

L'année s'est terminée de belle façon au boisé des Terres noires avec la tenue d'une course au trésor en bulle familiale. Afin de respecter les consignes de la santé publique liées à la COVID-19, le nombre de places permises avait été fixé au préalable à 50 personnes. Au final, 42 participants (adultes et enfants) se sont inscrits pour participer à l'événement, qui a été une belle réussite. Plusieurs prix de présence ont été tirés avec le concours de différents commanditaires, dont la Fondation de la Faune du Québec.



Un groupe au départ de la chasse au trésor le 23 octobre 2021. © FCEL



Inventaires biologiques, intendance et surveillance

Les inventaires annuels destinés à suivre les espèces à statut précaire sur les territoires protégés de la FCEC se sont déroulés en mai et juin 2021. Au chapitre des oiseaux, les sites connus pour abriter des mâles chanteurs ou des couples des espèces suivies par la Fiducie (par exemple le pioui de l'Est, la grive des bois ou la paruline du Canada) ont été visités durant la saison de reproduction.

En parallèle, des suivis d'activités de la tortue des bois se sont poursuivis sur une des propriétés de la FCEC abritant un site de ponte actif, répertorié depuis plusieurs années déjà. En 2021 toutefois, aucune trace d'activité n'a été relevée.

Un nouveau projet de recherche a été mis en place au printemps 2021. Il vise à suivre l'état de santé de petites populations éparses de frênes noirs sur les territoires de la FCEC, et ce, dans un contexte où l'agrile du frêne, cet insecte ravageur des populations naturelles de frênes, étend sa répartition géographique dans Lanaudière. Le frêne noir, espèce récemment désignée menacée par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC, 2018), est particulièrement sensible à l'insecte. Chaque frêne répertorié dans le cadre de ce projet a été identifié et géolocalisé, et diverses mesures ont été prises pour documenter l'état général des arbres de ces peuplements.



Agrile du frêne, Agrilus planipennis, sur écorce de frêne. © FCEC



Plusieurs caméras autonomes ont été déployées en 2021 pour documenter les activités de la faune à la fois sur les territoires protégés de la FCEL et sur les terrains qui feront l'objet de donations ou de servitudes dans les prochains mois. Les photos recueillies ont permis à la Fiducie de mieux connaître la biodiversité animale de la région, notamment les activités nocturnes des animaux.

Fruit d'une connaissance de plus en plus fine des conditions écologiques prévalant sur les territoires qu'elle protège aux quatre coins de Lanaudière, la Fiducie a réalisé une série d'analyses statistiques à partir des données des inventaires fauniques et floristiques (insectes, oiseaux, chauves-souris, végétaux vasculaires) récoltées ces dernières années à ses stations d'inventaires permanentes. L'exercice aura permis de souligner un effet significatif à l'échelle du paysage, soit l'impact négatif des routes sur les populations d'insectes des milieux naturels.

En effet, la principale conclusion d'un article scientifique publié par la FCEL dans le *Naturaliste canadien* à l'automne 2021¹ met en relief l'augmentation de la biomasse et de la diversité des insectes récoltés dans des pièges nocturnes avec l'éloignement du réseau routier : plus la route se trouve loin d'un habitat, plus la biomasse et la diversité en insectes nocturnes dudit habitat y sont grandes.

ENTOMOLOGIE

Effets des infrastructures linéaires sur la biomasse des insectes nocturnes à l'échelle du paysage

Michel Leboeuf, Caroline Chouinard, Robin Bourgeois et David Grenier-Héon

Résumé

Les pressions anthropiques affectent les fonctions écosystémiques, la biodiversité et les niveaux trophiques des milieux naturels, dont les populations d'insectes. À partir d'un réseau de 27 stations d'inventaire biologique réparties au sein de territoires protégés dans la région de Lanaudière (Québec, Canada), nous avons mesuré l'effet de variables locales d'habitat et de paysage sur la richesse en espèces et la biomasse d'invertébrés récoltés à l'aide de pièges lumineux. Un total de 1 880 spécimens, provenant de 32 familles différentes, ont été récoltés durant la campagne d'échantillonnage. Une seule variable explicative à l'échelle du paysage a permis d'établir des régressions positives et significatives. Ainsi, c'est la distance à des infrastructures linéaires anthropiques, principalement des routes, qui explique la plus grande part de variabilité de la richesse et de la biomasse des insectes récoltés dans les échantillons : plus la station d'inventaire se trouve loin d'une route, plus sa richesse et sa biomasse sont grandes. À la mortalité de proximité des insectes, c'est-à-dire celle directement attribuable au passage des véhicules sur une route, s'ajoutent des effets négatifs sur les populations à l'échelle du paysage.

Mots-clés : conservation des insectes, déclin des insectes, écologie du paysage, protocoles d'inventaire biologique, région de Lanaudière (Québec)

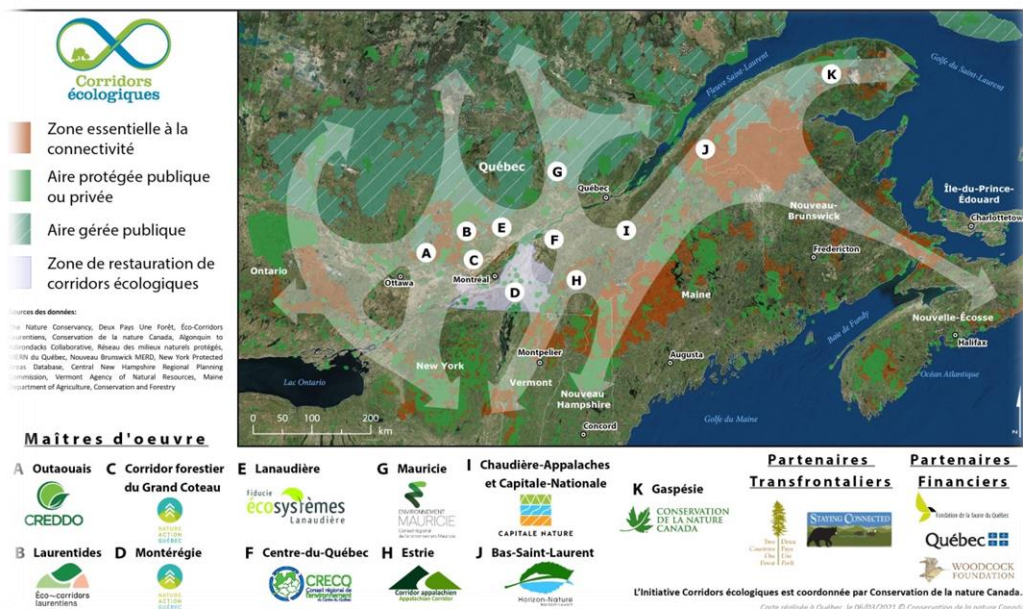
¹ LEBOEUF, M., CHOUINARD, C., BOURGEOIS, R. et GRENIER-HÉON, D. 2021. *Effets des infrastructures linéaires sur la biomasse des insectes nocturnes à l'échelle du paysage*. Le Naturaliste canadien 145(2): 68-78.



Soutien à la communauté et communication

En 2021, la FCEL a participé à de multiples activités de concertation régionale, par exemple avec les MRC, dans le cadre de l'élaboration de leurs plans régionaux des milieux humides et hydriques. Forte des connaissances acquises récemment en matière de connectivité écologique sur le territoire lanauchois, la Fiducie a partagé avec plusieurs intervenants les résultats de ses travaux de modélisation géomatique.

À l'échelle du Québec, la Fiducie s'est jointe à l'**Initiative québécoise corridors écologiques (IQCE)** qui vise à consolider l'engagement des acteurs municipaux, des citoyens propriétaires de lots boisés, agriculteurs et autres acteurs clés de l'utilisation du territoire. Pour ce faire, des activités de mobilisation, de renforcement des capacités, de reconnaissance et d'accompagnement dans l'action sont réalisées à l'échelle provinciale et dans 11 régions du Québec, dont Lanaudière (région E sur la carte ci-après).



Au chapitre de la connectivité écologique toujours, suite aux analyses de géomatique de 2018, ayant entre autres permis d'identifier et de définir huit noyaux de conservation dans le sud de la région, la Fiducie a concrétisé la réalisation d'un premier corridor rétablissant les liens écologiques entre deux de ces noyaux, soit le bois Saint-Thomas/Sainte-Élisabeth et le massif boisé de la tourbière de Lanoraie, par des aménagements fauniques sur plus de 350 m de longueur.



Travaux de plantation dans le corridor reliant le bois de St-Thomas/Ste-Élisabeth et le massif boisé de la tourbière de Lanoraie. © FCEL

Côté communication, la Fiducie a publié 42 nouvelles sur sa page FaceBook, qui comptait 1360 abonnés à la fin de 2021. Plusieurs messages ont également été diffusés à diverses occasions sur les ondes de CFNJ, la radio communautaire de Lanaudière. Par ailleurs, un article sur la conservation volontaire en terres privées est paru dans l'édition printanière du magazine *Nature sauvage* avec, comme exemples, les actions de la FCEL dans la région. Enfin, la Fiducie a encore fait parler d'elle, en octobre cette fois, dans le *Journal de Montréal* dans le cadre des travaux de connectivité dans le corridor liant le bois de Saint-Thomas/Sainte-Élisabeth et le massif forestier de Lanoraie.

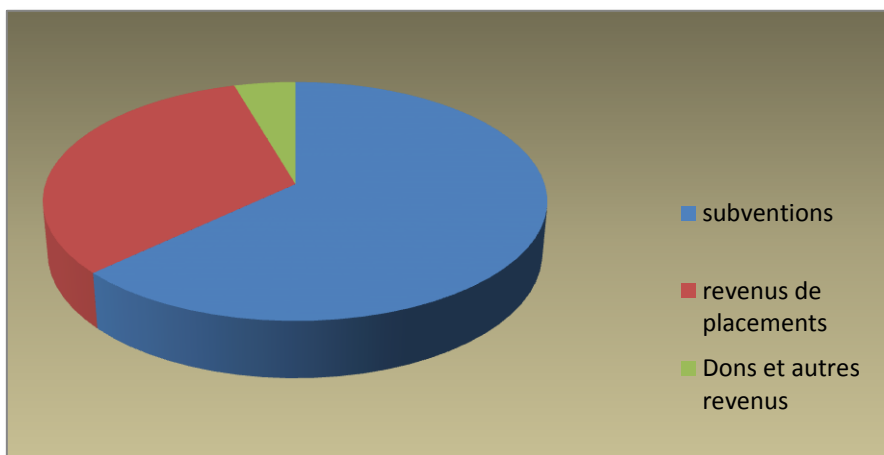
Le projet de restauration du boisé des Terres noires à l'Assomption a par ailleurs capté l'intérêt des biologistes membres de l'Association des biologiques du Québec, lors d'une présentation à leur congrès annuel de novembre 2021.

Dans tous les champs d'activités de la FCEL, 1539 heures de bénévolat ont été investies en 2021 (dont 42% consacrés aux travaux d'aménagement et de mise en valeur ; 23% en surveillance et suivis biologiques et 12 % en projets de conservation à venir).



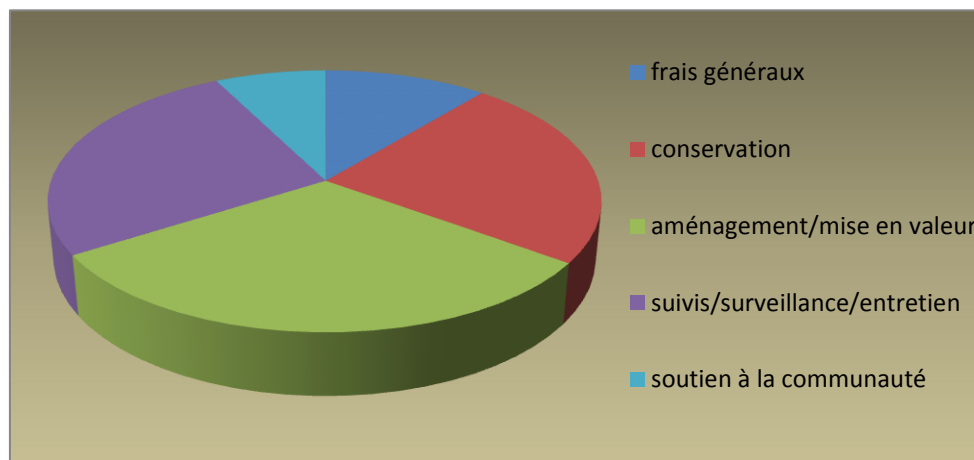
Gestion et financement

En 2021, les sources de revenus de la Fiducie ont été les subventions publiques, parapubliques et privées (63%), les revenus de dividendes (32,5%), les dons d'individus et les dons privés de même que les autres revenus (4,5%)².



Sources de revenus de la Fiducie en 2021

Du côté des dépenses, la Fiducie a maintenu à 11% la part de ses dépenses allouée à l'administration. Ce sont les activités de conservation (24%), d'aménagement/mise en valeur (31%), de suivis biologiques et surveillance (26,5%) et de soutien à la communauté (7,5%) qui ont représenté les dépenses principales de la FCEL en 2021.



Répartition des principaux postes budgétaires de la Fiducie en 2021

² Au chapitre des dons individuels, s'ajoute un don majeur de 52 700\$, lequel a été capitalisé et donc exclu des revenus annuels pour l'exercice 2021.



Besoin d'informations supplémentaires ?

Fiducie de conservation des écosystèmes de Lanaudière

info@fcelanaudiere.ca
450 756-0186 (poste 3)
365, rue Saint-Louis, C.P. 658
Joliette QC J6E 7N3
Site web : fcelanaudiere.ca